

Waste Wise Cities & Plateforme Africaine des Villes Propres

BULLETIN D'INFORMATION

#20

Septembre 2024



Adobe Stock/Anutha]

La Valorisation Énergétique des Déchets

Les défis et les opportunités pour l'implémentation des projets	2
Étude de cas	3
Découvrez nos affiliés	5
Le Waste Wise Cities Tool (WaCT)	6
Actualités de Waste Wise Cities et de la Plateforme Africaine des Villes Propres	8
Appel à l'action	12

Les défis et les opportunités pour l'implémentation des projets de valorisation énergétique des déchets

La valorisation énergétique des déchets est une technologie de pointe qui transforme les déchets solides municipaux en électricité et en chaleur. Cette technique permet non seulement de surmonter les difficultés liées à l'élimination des déchets, mais crée aussi une source d'énergie alternative.

En convertissant les déchets en énergie, ses installations offrent une solution durable qui permet d'alimenter les maisons, les usines et les industries. Généralement, le processus implique la combustion de matières résiduelles pour produire de la vapeur, qui actionne ensuite des turbines pour produire de l'électricité.

De plus, la technologie de valorisation énergétique se distingue comme une solution respectueuse de l'environnement. En réduisant le volume des déchets mis en décharge, elle minimise l'impact sur l'environnement en évitant les émissions de gaz à effet de serre et la contamination des sols. Les cendres produites lors de la combustion peuvent souvent être réutilisées comme matériaux de construction, ce qui réduit de plus le besoin de nouvelles ressources brutes.

L'intégration de la technologie de valorisation énergétique dans les stratégies de gestion des déchets permet non seulement d'alléger la pression exercée sur les décharges, mais aussi de promouvoir le développement durable en fournissant une source régulière d'énergie propre. Dans l'ensemble, cette technologie représente une étape importante vers des pratiques de gestion des déchets plus responsables et plus respectueuses de l'environnement.

difficile pour ces installations de se concurrencer économiquement avec d'autres méthodes d'élimination des déchets ou d'autres sources d'énergie.

Préoccupations environnementales: Malgré des progrès technologiques, les installations de valorisation énergétique peuvent encore émettre des polluants, notamment des dioxines, des furannes et des métaux lourds, qui présentent des risques pour l'environnement et la santé publique. La conformité de ces installations à des normes d'émission rigoureuses nécessite une surveillance continue et des investissements dans des technologies avancées de contrôle de la pollution. L'opposition du public aux projets de valorisation énergétique en raison de préoccupations environnementales et sanitaires peut également retarder ou complètement interrompre leur développement.

Préoccupations réglementaires et politiques: Le succès de ces initiatives dépend fortement de l'existence de cadres réglementaires et politiques favorables. Des réglementations incohérentes, un manque d'incitations et des processus d'autorisation complexes peuvent empêcher le développement et l'exploitation des usines de valorisation énergétique des déchets.

combustibles fossiles. Ils exploitent les déchets pour produire de l'énergie, contribuant ainsi à la transition vers des solutions énergétiques durables.

La réduction des gaz à effet de serre: En détournant les déchets des décharges, cette technologie contribue à réduire les émissions de méthane, un puissant gaz à effet de serre. En outre, elle peut compenser les émissions de dioxyde de carbone en remplaçant l'énergie produite à partir de combustibles fossiles.

La récupération des ressources: Les installations modernes d'incinération des déchets comprennent souvent des mécanismes de récupération de matériaux de valeur, tels que les métaux, à partir des cendres produites par l'incinération. Cela contribue aux efforts de recyclage et réduit le besoin d'extraction de matières premières.

Les initiatives de valorisation énergétique des déchets offrent une solution viable au problème croissant de la gestion des déchets en produisant de l'énergie et en réduisant l'utilisation des décharges. Cependant, elles sont confrontées à des défis importants tels que des coûts élevés, des risques pour la santé et des préoccupations environnementales.

Pour garantir le succès des projets de valorisation énergétique, il est essentiel de mettre en œuvre des technologies robustes, d'appliquer des cadres réglementaires rigoureux et de favoriser l'engagement actif du public. Une gestion efficace de ces défis permettra de maximiser les avantages de la technologie et d'en faire une bonne approche de gestion des déchets.

► Opportunités

Énergie Durable: Les projets de valorisation énergétique des déchets jouent un rôle crucial dans l'élargissement des portefeuilles d'énergies renouvelables, en réduisant la dépendance sur les

► Défis

Le coût initial élevé et la vulnérabilité financière: La mise en place d'installations de valorisation énergétique de déchets nécessite un investissement important dans l'infrastructure et la technologie et la conformité réglementaire. Cette exigence financière peut constituer un obstacle, en particulier dans les régions où l'accès aux capitaux pour la gestion des déchets est limité.

En outre, les coûts d'exploitation et de maintenance sont élevés, ce qui rend

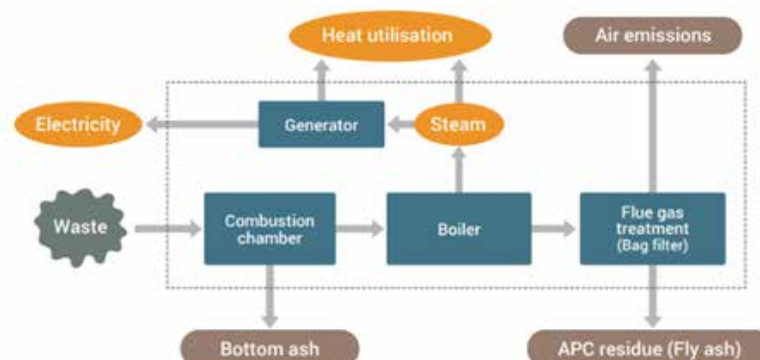


Figure 1: Organigramme typique d'une usine d'incinération WtE © IGES

Étude de cas

CCET guideline series on intermediate municipal solid waste treatment technologies:
Une étude de cas sur la valorisation énergétique des déchets par incinération

Cet article a été rédigé par Miho Hayashi, Institute for Global Environmental Strategies (IGES)

La gestion des déchets solides municipaux (DSM) est cruciale pour atteindre les objectifs de l'Accord de Paris et de l'Agenda 2030 pour un développement durable. L'Accord de Paris encourage les pays à inclure la gestion des déchets dans leurs contributions déterminées au niveau national (CDN) afin de réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES), d'exploiter les déchets pour produire de l'énergie, de recycler et de capter le méthane des décharges.

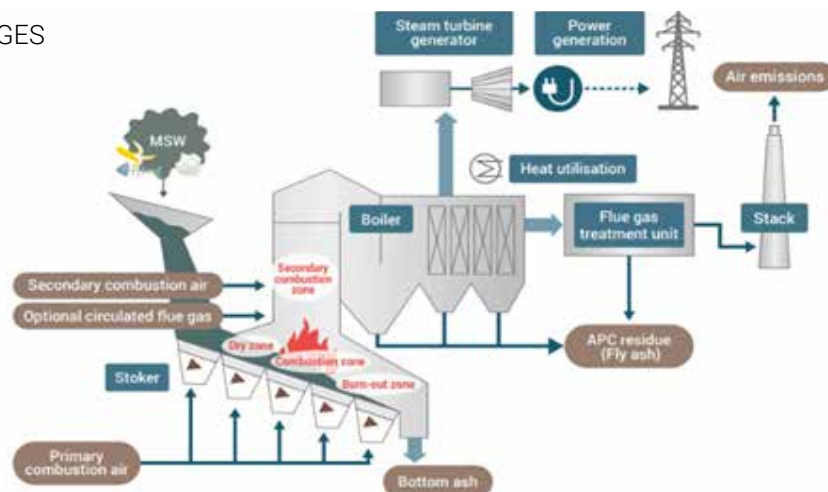
L'objectif de développement durable (ODD) 11 vise à réduire l'impact environnemental des villes, en mettant l'accent sur la qualité de l'air et la gestion des déchets, tandis que l'ODD 12 promeut la prévention, la réduction, le recyclage et la réutilisation des déchets, y compris des déchets alimentaires. Malgré ces initiatives, la Banque mondiale (2018) prévoit une augmentation considérable de la production mondiale de déchets, qui passerait de 2,01 milliards de tonnes en 2016 à 3,40 milliards de tonnes d'ici 2050, en particulier dans les pays en développement d'Asie et d'Afrique.

Cela indique un succès limité dans la réduction de la production de déchets, soulignant la nécessité d'une économie circulaire pour réduire durablement la production de déchets. Bien que l'incinération des déchets permet de réduire le volume des déchets et de récupérer de l'énergie, seule une économie circulaire peut résoudre ce problème mondial à long terme.

Concept du projet

L'incinération des déchets à des fins énergétiques implique la combustion directe et contrôlée des déchets à des températures de 850°C et plus, combiné avec des mécanismes de base pour récupérer la chaleur, l'énergie et pour garantir des émissions plus propres. Cette technologie a considérablement progressé en ce qui concerne la pollution de l'air et les dioxines (Makarichi et al., 2018). L'incinération des DSM permet de réduire efficacement le volume des déchets et de lutter contre les maladies, ce qui la rend adaptée aux grandes zones

© IGES



urbaines.

Malgré ses avantages, l'incinération des DSM est confrontée à des défis, notamment des coûts de construction et d'exploitation élevés, des recettes insuffisantes provenant de l'élimination des déchets et de la vente d'énergie, la nécessité d'un volume minimum de matières premières, ce qui peut nuire aux efforts de recyclage, et des risques potentiels pour la santé (Karim et Corazzini, 2019 ; GAIA, 2019).

► Opportunités

Compte tenu de l'augmentation de la demande d'énergie et du soutien mondial, on s'attend de plus en plus à ce que l'incinération des déchets d'équipements électriques et électroniques soit une source d'énergie plus stable que l'énergie solaire et éolienne, ce qui entraînera une augmentation de la demande de systèmes d'incinération des déchets à l'avenir. En règle générale, l'incinération des déchets offre des opportunités pour :

Les villes dont les quantités de déchets augmentent et dont l'espace pour les décharges est limité par l'urbanisation croissante, et qui cherchent des moyens de réduire rapidement le volume des déchets.

Les villes qui recherchent des avantages supplémentaires dans le traitement des déchets, tels que la réduction des

émissions de gaz à effet de serre par l'élimination des décharges, ainsi que la récupération de l'énergie des déchets et l'augmentation des incitations économiques par la gestion des déchets et la récupération de l'énergie.

Les villes qui recherchent une technologie efficace pour la stérilisation et les infections liées aux déchets, car les conditions de haute température dans les systèmes d'incinération WtE sont efficaces pour contrôler les infections dues à des virus ou des microbes dans les déchets et les résidus après le recyclage.

► Défis

La teneur élevée en humidité, la faible combustibilité et les variations saisonnières des déchets les rendent impropres à l'incinération directe. La quantité de déchets fluctue en fonction des systèmes de collecte, de la gouvernance, des saisons et des catastrophes naturelles. Un suivi et une évaluation inadéquats augmentent encore les risques et peuvent conduire à un échec opérationnel.

Les partenariats public-privé (PPP) offrent une solution prometteuse pour la gestion des déchets solides municipaux, mais souvent le secteur privé domine, ou les autorités locales ne parviennent pas à gérer efficacement les installations, ce qui entraîne des problèmes opérationnels.

L'application insuffisante des lois environnementales, le manque de surveillance continue des émissions et le manque de diligence de la part des investisseurs et du secteur public peuvent avoir de graves répercussions sur la santé humaine et causer des dommages irréversibles à l'environnement.

Dans les pays à faible revenu, le manque d'investissement et les coûts opérationnels élevés ont donné naissance à des usines d'incinération des déchets qui ne répondent qu'à des normes techniques de base, souvent dépourvues de systèmes de secours comme les pompes, les canalisations, les contrôles électroniques, les fours supplémentaires

ou les filtres à gaz de combustion appropriés.

Ces installations peu coûteuses sont confrontées à des risques de panne plus élevés en raison de ces déficiences.

Exploiter les déchets pour produire de l'énergie: Une Approche Économique au Kibera

Cet article a été rédigé par Mr. Dennis Juma, PDG Mtaa Safi Africa, Kenya

La gestion des déchets et la production d'énergie sont des problèmes cruciaux auxquels sont confrontées les zones urbaines aujourd'hui. En combinant ces défis en une seule solution, le concept de "Waste-to-Energy" (WtE) - a pris de l'importance. Cette étude de cas évalue la mise en œuvre, les avantages et les résultats d'un projet WtE à Kibera.

Transformer les déchets en ressources

À Kibera, la gestion des déchets pose des problèmes importants en raison de la forte densité de population et de l'espace limité. Nos initiatives WtE visent à résoudre ces problèmes en convertissant les déchets en produits de valeur, favorisant ainsi la durabilité environnementale et la croissance économique.

Les déchets organiques transformés en biogaz et en engrais

Une part importante des déchets de Kibera est organique, et nous les convertissons en biogaz et en engrais. Le système de biogaz traite les déchets organiques afin de produire du gaz pour la cuisine et le chauffage, tandis que le bio-digestat restant est transformé en engrais, empêchant ainsi les eaux usées de polluer les cours d'eau. Cette activité fournit non seulement une source d'énergie renouvelable, mais soutient également l'agriculture urbaine.

Avantages du système de biogaz

Production d'énergie

Offre une alternative durable au bois de chauffage et réduit la nécessité de brûler des matières dangereuses pour cuisiner.

© Mtaa Safi Africa



Impact sur l'environnement

Réduit le détournement des eaux usées vers les cours.

Impact économique

Création d'emplois pour les jeunes, ce qui leur permet de s'engager de manière significative et de réduire l'oisiveté.

Malgré des coûts d'installation initiaux élevés et des contraintes d'espace, nous sommes heureux d'annoncer que deux systèmes de biogaz seront installés ce mois-ci, grâce à des dons généreux. Il s'agit d'une étape importante vers la durabilité à Kibera.

Technologie de séchage des aliments

Le deshydrateur à biogaz est une autre technologie innovante en cours de mise en œuvre. Ce dispositif permet d'éviter les biodéchets post-récolte en séchant les fruits et les légumes, prolongeant ainsi leur durée de conservation et augmentant leur valeur marchande

Le fonctionnement du déshydrateur au biogaz

Le déshydrateur fonctionne entièrement au biogaz. Un brûleur situé à la base distribue la chaleur nécessaire au séchage des produits, à leur déshydratation et à la préservation de leur saveur naturelle.

Avantages

Réduction des pertes après récolte

Limite les déchets en conservant les produits excédentaires lors des récoltes abondantes.

Prolongement de la durée de conservation: Augmente la longévité des fruits et légumes, ce qui permet aux agriculteurs de les vendre à des prix plus élevés lorsqu'ils sont rares.

Augmentation de la valeur économique :

Les produits séchés rapportent davantage, ce qui donne un coup de pouce économique important aux agriculteurs.

Découvrez nos affiliés

Dans cette section, nous donnons à nos affiliés Waste Wise Cities l'occasion de se présenter.

Madam Waste



Madam Waste est une société de planification urbaine et énergétique détenue à 100 % par des femmes africaines. Elle est basée à Johannesburg, en Afrique du Sud, et à Kigali, au Rwanda. Compte tenu du taux élevé d'urbanisation et de la demande sans cesse croissante d'énergie durable et propre, Madam Waste (MW) a compris qu'il fallait faire partie de la solution.

L'organisation a vu une myriade d'opportunités de changer le récit de la gestion des déchets urbains et de l'accès à l'énergie dans les villes. Elles ont vu la possibilité d'ouvrir de nouveaux

marchés pour les services et les produits de valorisation des déchets qui induisent une économie circulaire et réalisent de manière tangible les objectifs de développement durable. MW a travaillé pour des gouvernements africains (en particulier des gouvernements locaux), des agriculteurs et des petits producteurs, des institutions privées et des instituts de recherche, et des agriculteurs biologiques

La vision de la société est d'être un défenseur de l'adoption de systèmes d'énergie propre décentralisés dans les villes africaines qui s'urbanisent rapidement. Grâce à leur travail, ils ont réalisé les objectifs de développement durable 7, 11 et 12, exploité les possibilités offertes par la chaîne de valeur des déchets organiques et promu l'économie circulaire.

Les services proposés sont adaptés aux intérêts de chaque client afin d'éviter les solutions génériques pour des contextes divers. La spécialité de MW



© Madam Waste

réside dans la capacité de l'entreprise à intégrer la planification urbaine à la gestion des déchets (organiques) et à l'énergie renouvelable (biogaz).

Les services consultatifs et techniques proposés comprennent, sans s'y limiter, cinq unités commerciales interdépendantes : Conseil stratégique, ateliers de réflexion sur la conception écologique, collecte et valorisation des déchets verts, système de biogaz urbain et notre podcast interne intitulé "Ne pas gaspiller une seule histoire".

Greenland Renewable Energy



En quête de pratiques environnementales durables, Greenland Renewable Energy s'efforce de réduire considérablement la présence et l'impact des décharges et des dépotoirs. Grâce à une approche rigoureusement structurée comprenant la collecte, la séparation et la valorisation des déchets, l'entreprise vise une utilisation optimale des déchets. Cette initiative permet non seulement d'atténuer la dégradation de l'environnement, mais aussi de s'aligner sur les ambitions mondiales visant à réduire à zéro les émissions de dioxyde de carbone (CO₂) d'ici à 2050, ce qui est essentiel pour stabiliser les températures mondiales.

La mise en œuvre de solutions avancées de valorisation énergétique des déchets, qui révolutionnent la production, le transport et la consommation d'énergie, est au cœur de la mission de l'entreprise. En exploitant des technologies innovantes,

elle vise à convertir les déchets en sources d'énergie renouvelables, favorisant ainsi un développement durable et créant des opportunités d'emploi au sein de la communauté et au-delà.

Leur engagement pour le développement durable va au-delà des avantages environnementaux immédiats ; il représente un changement de paradigme vers une économie circulaire où les déchets sont considérés comme une ressource plutôt que comme un fardeau.

Grâce à l'éducation, à l'innovation et à des partenariats stratégiques, elles ouvrent la voie à un avenir où la gestion de l'environnement et la croissance économique vont ensemble.

Leurs efforts ne se limitent pas à la gestion des déchets, mais visent à façonner un avenir résilient et durable. En adoptant ces pratiques transformatrices, Greenland Renewable Energy souhaite laisser un héritage positif aux générations à venir, en démontrant que la protection de l'environnement est une priorité.

© Greenland Renewable Energy



Devenir affiliés de Waste Wise Cities

Voulez-vous:

- Soutenir Waste Wise Cities et améliorer la gestion des déchets dans les villes du monde entier ?
- Devenir un partenaire officiel de Waste Wise Cities et de l'ONU-Habitat ?
- Figurer sur le site Internet de Waste Wise Cities ?
- Mettre en œuvre l'outil Waste Wise Cities (WaCT) ?
- Promouvoir vos activités dans ce bulletin d'information ?
- Faire beaucoup plus

Alors [contactez-nous](#) et devenez un affilié de Waste Wise Cities ! Ensemble, nous pouvons devenir Waste Wise !

Le Waste Wise Cities Tool (WaCT)

Avez-vous oublié ce qu'est le Waste Wise Cities Tool (WaCT) ? Ne vous inquiétez pas, vous pouvez accéder à toutes les informations pertinentes sur notre [site web](#).

[Vous pouvez](#) y découvrir les villes qui ont déjà soumis des données collectées à l'aide de l'outil Waste Wise Cities. Comme indiqué dans l'article ci-dessous, des données supplémentaires sont continuellement disponibles.

Application du WaCT à Jigjiga, en Éthiopie, et à Zomba, au Malawi

Jigjiga, en Éthiopie, et Zomba, au Malawi, ont mené l'enquête WaCT dans le cadre de l'ACCP au cours des derniers mois. Jigjiga est la capitale de la région Somali en Éthiopie et compte environ 418 000 habitants. L'enquête WaCT a été menée en mai et juin 2024. Les résultats montrent que la ville génère 224 tonnes de déchets solides municipaux (DSM) par jour, ce qui signifie que chaque personne génère 0,54 kg de MSW par jour.

Le taux de collecte est de 65 %, le taux de récupération de la ville est de 1 %, et l'objectif de développement durable 11.6.1 est inférieur à 1 %. Étant donné que de nombreuses installations de récupération sont classées dans la catégorie « contrôle limité », elles pourraient atteindre le niveau « installation contrôlée » si elles amélioraient le niveau de contrôle en modifiant quelques éléments standard de l'installation.

Zomba est une ville située dans le sud du Malawi, avec une population de 119 116 habitants en 2024. La ville génère environ 115 tonnes par jour de DSM, ce qui équivaut à 0,96 kg par personne par jour.



Le taux de collecte est de 29% et le taux de valorisation de la ville est de 5%. À Zomba, toutes les installations de récupération et d'élimination sont classées comme des installations contrôlées offrant un niveau de contrôle de base. Par conséquent, l'ODD 11.6.1 est supérieur de 29 % à celui d'autres villes africaines où le projet WaCT a été mené.

L'ACCP continuera à appliquer le WaCT dans ses villes membres, mais le Secrétariat

dispose de ressources limitées pour appliquer le WaCT dans toutes les villes membres de l'ACCP. En revanche, il est prêt à fournir un soutien technique en ligne, par exemple la formation des formateurs, la programmation des activités sur le terrain, la saisie et la validation des données, etc. Si vous pouvez procéder à une application de la WaCT dans votre ville, n'hésitez pas à nous contacter !



L'application du WaCT avec le soutien du Compte des Nations unies pour le développement (UNDA)

De mai à juin 2024, ONU-Habitat a mené des études WaCT dans trois villes : Abuja, Nigeria ; Free-town, Sierra Leone ; et Bissau, Guinée-Bissau, avec le soutien du Compte de l'ONU pour le développement (UNDA). L'unité responsable de la gestion des déchets solides municipaux dans chaque ville a mené les activités sur le terrain pour collecter les données en coopérant avec les ménages, les communautés, les entreprises privées et d'autres parties prenantes.

Suite à l'application du WaCT et du diagramme de flux de déchets pour déterminer les fuites de plastique, des ateliers locaux ont été organisés dans les villes pour partager la situation réelle, identifier les défis et les opportunités, et discuter des actions pour améliorer le système de gestion des déchets solides municipaux.

Tous les résultats seront partagés avec

le PNUE afin de créer ou de mettre à jour la politique et les réglementations en matière de gestion des déchets solides municipaux et d'évaluer l'impact réel sur le terrain.

Les données de chaque ville seront téléchargées sur le [portail de données WaCT](#).

Retour sur les étapes 4 et 5 du projet WaCT dans le comté de Nakuru, au Kenya

Faits marquants

ONU-Habitat a collaboré avec le directeur de l'environnement et les fonctionnaires du comté de Nakuru pour recueillir des données sur les installations de récupération des eaux usées, les sites d'élimination et d'autres données environnementales.

Il y a sept négociants Apex de déchets solides municipaux dans la ville de Nakuru, à Naivasha et à Gilgil. Mob Enterprise, dans la zone industrielle de Nakuru, est le plus grand négociant Apex, Epantus étant le plus grand négociant de verre et Griincom le plus grand composteur.

Les sites d'élimination comprennent Gioto à Nakuru et Naivasha, Gioto recevant 60 chargements de camions par jour et

Naivasha 10. Les deux sites n'ont pas de pont-bascule et dépendent des reçus de péage pour les enregistrements. Gioto compte environ 200 ramasseurs de déchets et Naivasha 60.

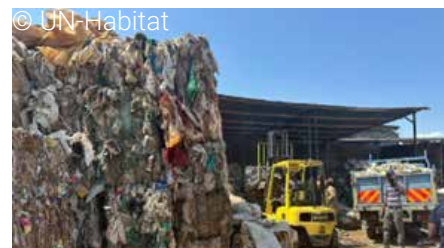
De bonnes relations ont été établies avec le directeur de l'environnement du comté de Nakuru, ce qui a facilité la mise en œuvre du projet.

Les données collectées sont maintenant saisies dans l'application de collecte de données (DCA) et le diagramme des flux de déchets (WFD) pour évaluer les fuites de plastique dans les masses d'eau.

Prochaines étapes

Un atelier des parties prenantes sera organisé pour valider les résultats de l'enquête, suivi d'un rapport sur l'audit des déchets solides municipaux, mettant en évidence les interventions politiques et les besoins d'investissement dans les infrastructures.

© UN-Habitat



Atelier des parties prenantes pour valider les résultats du projet WaCT et tracer la voie vers une meilleure gestion durable des déchets solides municipaux à Freetown, en Sierra Leone

Un atelier de validation des parties prenantes s'est tenu le 25 juin 2024 à Freetown City, en Sierra Leone, afin d'examiner et de valider les résultats de l'enquête sur l'outil Waste Wise Cities Tool (WaCT).

L'événement a rassemblé des autorités locales, des ministères, des départements et des agences, des donateurs, des exploitants de décharges, des participants du secteur informel et d'autres organisations partenaires impliquées dans la gestion des déchets solides municipaux (MSWM).

L'objectif principal était d'examiner les résultats de l'enquête WaCT, d'identifier les lacunes financières, politiques et infrastructurelles existantes en matière de

gestion des déchets solides municipaux, et de recommander des interventions qui devraient être prioritaires pour une gestion durable des déchets à Freetown.

Dans son discours d'ouverture, l'administrateur en chef du conseil municipal de Freetown (FCC) a souligné l'engagement du conseil à poursuivre la collaboration avec UN-Habitat, notant l'importance de comprendre l'état actuel du système MSWM pour une planification efficace.

Le maire Yvonne Aki-Sawyerr a souhaité la bienvenue aux participants, soulignant la nécessité d'une planification basée sur les données pour des interventions adéquates en matière de gestion des

© UN-Habitat



déchets solides municipaux. "Les visages familiers ici présents connaissent bien le paysage de la gestion des déchets. Il est temps de passer de la théorie à la pratique pour parvenir à une ville de Freetown propre, en commençant par toutes les personnes présentes dans cette salle ", a-t-elle déclaré.



L'enquête WaCT a identifié des questions clés telles que la quantité estimée de déchets municipaux solides (MSW) produits, la faible couverture de la collecte, le faible taux de récupération et les pratiques incontrôlées d'élimination des déchets.

Elle a également mis en évidence les défis auxquels la ville est confrontée, notamment des ressources et des infrastructures limitées. Les recommandations de l'atelier se sont concentrées sur l'augmentation des investissements dans la collecte et la récupération, visant respectivement 60 % et 40 %.

En outre, il a été suggéré de sensibiliser la population au tri à la source et de mettre en place un modèle propre d'installation de récupération des matériaux (IRM).

Parmi les priorités immédiates, citons l'adoption et l'application de règlements sanitaires, l'extension des flottes de collecte des déchets et l'amélioration du contrôle de base sur les sites d'élimination.

L'atelier s'est conclu par un consensus sur la nécessité d'une collaboration continue et d'un suivi fréquent pour garantir la réussite de la mise en



œuvre des actions proposées.

La participation active des diverses parties prenantes a mis en évidence un engagement commun à trouver des solutions durables en matière de gestion des déchets à Freetown.

Actualités de Waste Wise Cities et de la Plateforme Africaine

Journée internationale du zéro déchet 2024

La Journée internationale du zéro déchet, célébrée chaque année le 30 mars, souligne à la fois l'importance de renforcer la gestion des déchets à l'échelle mondiale et la nécessité de promouvoir des modes de consommation et de production durables.

La Journée internationale du zéro déchet sensibilise à l'importance de la gestion des déchets et des pratiques de consommation et de production responsables pour le développement durable. Elle invite chacun à adopter une approche fondée sur le cycle de vie, qui consiste à réduire l'utilisation des ressources et les émissions dans l'environnement à tous les stades du cycle de vie des produits.

Cette année, la Journée internationale zéro déchet a été organisée avec succès par le Programme des Nations unies pour les établissements humains (ONU-Habitat) et le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) le 27 mars 2024.

La Journée internationale du zéro déchet, célébrée chaque année le 30 mars, souligne à la fois l'importance de renforcer la gestion des déchets à l'échelle mondiale et la nécessité de promouvoir des modes de consommation et de production durables.

Le Secrétaire général a créé le Conseil consultatif de personnalités éminentes sur le zéro déchet (le Conseil consultatif sur le zéro déchet) lors de la réunion de haut niveau sur le rôle du zéro déchet en tant que solution transformatrice pour atteindre les objectifs de développement durable, qui s'est tenue pendant

l'Assemblée générale le 30 mars 2023, pour une durée de trois ans.

Les 12 membres qui constituent le Conseil consultatif ont pour mission de promouvoir les initiatives locales et nationales en matière de zéro déchet par la sensibilisation, la promotion des initiatives locales et nationales en matière de zéro déchet et la diffusion des meilleures pratiques et des exemples de réussite en vue de la mise en œuvre de la résolution 77/161 de l'Assemblée générale des Nations unies.

Pour commémorer la deuxième Journée internationale du zéro déchet, le Conseil consultatif de personnalités éminentes sur le zéro déchet du Secrétaire général des Nations unies a annoncé des bonnes pratiques en matière de zéro déchet dans le monde entier.

Ces pratiques visent à fournir aux citoyens, au secteur privé, aux organisations de la société civile et aux gouvernements de la chaîne des déchets des informations leur permettant de donner la priorité à la gestion des déchets et de mettre en œuvre et reproduire des

initiatives qui contribuent à résoudre la crise mondiale des déchets.

Le conseil consultatif présentera et mettra en lumière davantage d'exemples de réussite, d'études de cas et de dossiers thématiques au cours de l'année.

Ces connaissances les aideront à donner la priorité à la gestion des déchets et à mettre en œuvre des initiatives reproductibles qui contribueront à résoudre la crise mondiale des déchets.

En adoptant ces pratiques, les parties prenantes peuvent contribuer efficacement à la gestion durable des déchets et à la protection de l'environnement.

La Journée internationale du zéro déchet sensibilise à l'importance de la gestion des déchets et des pratiques de consommation et de production responsables pour le développement durable.

Elle invite chacun à adopter une approche fondée sur le cycle de vie, ce qui implique de réduire l'utilisation des ressources et les émissions dans l'environnement à tous les stades du cycle de vie des produits.



Circular Construction & Housing in Sub-Saharan Africa (CiCoSA)

Le projet "Circular Construction and Housing in Sub-Saharan Africa (CiCoSA)" - Une approche de la construction durable basée sur la gestion des déchets en Afrique subsaharienne", financé par le ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement, vise à renforcer le secteur du bâtiment et de la construction durables (SBC) en appliquant les principes de l'économie circulaire et de la réduction des émissions de carbone (approche fondée sur la réduction des déchets) à la chaîne de valeur du logement, en améliorant l'accès à des logements abordables et en réduisant l'empreinte écologique des villes d'Afrique sub-saharienne.

Ainsi, le projet contribue directement à la transition vers une économie verte, économe en ressources, socialement inclusive et à faibles émissions de carbone.



Formation des formateurs en Namibie

Le projet CiCoSA développe un kit d'action composé du manuel CiCoSA et du guide de mise en œuvre, en mettant l'accent sur le Kenya et la Namibie.

© UN-Habitat



Formation des formateurs au Kenya

Le manuel CiCoSA examine les avantages et les risques des approches d'économie circulaire dans le secteur SBC du point de vue de la gestion des déchets, en proposant des études de cas pratiques évolutives dans la région, tandis que le guide de mise en œuvre CiCoSA sert de feuille de route aux décideurs politiques en Afrique subsaharienne pour relever les défis de la construction circulaire, en mettant l'accent sur la responsabilisation des communautés et la collaboration intersectorielle. Il décrit les différentes étapes de la construction circulaire.

La boîte à outils CiCoCA est à son stade final d'achèvement après plusieurs consultations et discussions : la première réunion du groupe de travail d'experts (EWG) (18 janvier 2023), le forum de validation de la construction circulaire avec les parties prenantes en

collaboration avec l'Autorité nationale de la construction du Kenya (21 mai 2024), la deuxième réunion du EWG (21 mai 2024), et la formation des formateurs en Namibie (27 mai 2024) et au Kenya (29 & 30 mai 2024).

Le 7 août 2024, l'événement de pré-lancement du manuel CiCoSA et du guide de mise en œuvre a été organisé, invitant les acteurs clés du secteur du bâtiment et de la construction, en particulier au Kenya.

Après son lancement officiel, la boîte à outils CiCoSA sera accessible sur la page du programme Waste Wise Cities du site web d'UN-Habitat.

La boîte à outils sera ainsi accessible à tous, permettant aux villes et aux parties prenantes de prendre des mesures concrètes en faveur de la construction circulaire et du développement urbain durable.



Événement de pré-lancement de la boîte à outils CiCoSA



Journée mondiale de l'environnement 2024 : L'accent est mis sur un mode de vie urbain accessible

La Journée mondiale de l'environnement (JME) 2024, célébrée le 5 juin, était axée sur le thème « Vie urbaine durable ». Cette année, l'accent a été mis sur la nécessité urgente pour les villes du monde entier d'adopter des pratiques durables pour lutter contre le changement climatique, réduire la pollution et améliorer la qualité de vie des citoyens.

Avec l'expansion rapide des zones urbaines, relever les défis environnementaux dans les villes est devenu une priorité essentielle. La Journée mondiale de l'environnement 2024 a servi de plateforme importante pour mettre en lumière les efforts d'initiatives telles que Waste Wise Cities.

En présentant les pratiques de gestion durable des déchets sur la scène mondiale, davantage de villes peuvent être incitées à adopter ces méthodes, contribuant ainsi à l'objectif global d'un mode de vie urbain durable.

ONU-Habitat, par le biais de programmes tels que Waste Wise Cities et African Clean Cities Platform, a collaboré avec les gouvernements pour développer des modèles commerciaux et attirer des investissements pour des économies circulaires et sans déchets. Les discussions et les engagements



générés lors de la WED 2024 peuvent influencer de manière significative l'élaboration des politiques.

Waste Wise Cities peut tirer parti de cet élan pour plaider en faveur de politiques de gestion des déchets plus solides et de l'adoption des meilleures pratiques.

En alignant leurs efforts sur les objectifs de la Journée mondiale de l'environnement 2024, le programme Waste Wise Cities et la Plateforme africaine des villes propres peuvent conduire à des changements politiques significatifs qui soutiennent un mode de vie urbain durable.

Lors de la Journée mondiale de l'environnement 2024, ONU-Habitat a réaffirmé son engagement à promouvoir des villes durables sur le plan social et environnemental.

En aidant à créer des villes qui ne sont pas seulement respectueuses de l'environnement, mais qui améliorent également la qualité de vie de tous les résidents urbains, UN-Habitat a réaffirmé son engagement à promouvoir des villes durables sur le plan social et environnemental.

En s'attaquant à des questions telles que le climat, UN-Habitat aide les villes à devenir des moteurs du développement durable.

Le Conseil consultatif de personnalités éminentes sur le thème zéro déchet du Secrétaire général des Nations unies

Après une mise en œuvre réussie de la première moitié du plan de travail, le conseil consultatif s'est réuni pour la deuxième fois. La deuxième réunion du Conseil consultatif s'est tenue en ligne le 5 juin 2024.

Modérée par M. Guy Ryder, Secrétaire général adjoint aux politiques, la réunion a commencé par des remarques d'ouverture du président et de la vice-présidente.

Le Conseil d'administration a discuté des résultats concrets qui ont eu un impact et ont renforcé les dimensions du zéro déchet dans divers processus. Il a également affiné la stratégie pour

les six prochains mois, en identifiant des résultats et des acteurs distincts pour amplifier le mouvement zéro déchet dans l'ensemble de la société.

L'invité spécial, M. Mukhtar Babayev, président désigné de la COP29, a fourni une plateforme pour discuter de l'engagement potentiel pendant la COP29 à Baku, en Azerbaïdjan.

Dans le cadre d'un horizon plus large, le conseil explorera et relatera les opportunités de galvauder un mouvement mondial pour un avenir sans déchets, en maintenant l'élan grâce à ses vastes réseaux. Le conseil consultatif se réunira de nouveau lors de la COP29 à Baku.

Enfin, compte tenu des nombreux programmes et initiatives zéro déchet mis en œuvre dans le monde entier, le conseil examinera les synergies potentielles pour renforcer la collaboration à un niveau macroéconomique.



Série de webinaires sur le gaspillage

Le Conseil consultatif du Secrétaire général des Nations unies sur le zéro déchet lance une série de webinaires pour promouvoir la transition vers une société zéro déchet et mettre en lumière des initiatives exemplaires en matière de zéro déchet dans le monde entier.

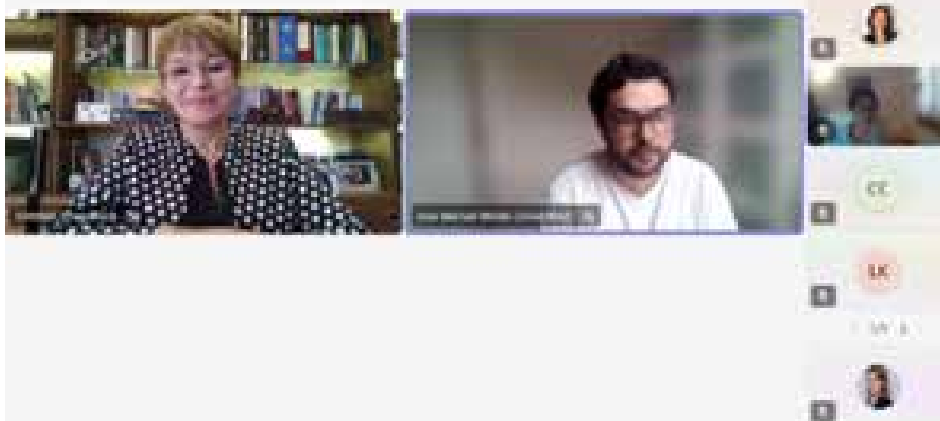
L'édition inaugurale, axée sur la prévention et la réduction des déchets, a eu lieu le 15 juillet 2024.

Cet événement en ligne, hébergé sur Microsoft Teams, a présenté des stratégies visant à minimiser la production de déchets à la source.

Le webinaire comprenait des présentations sur les systèmes de recharge et de réutilisation, l'autonomisation du changement par des initiatives locales, et des projets innovants tels que Plastic Free Balearics et le recyclage des pelures de manioc pour l'alimentation animale.

Les participants, parmi lesquels des décideurs politiques, des professionnels de l'industrie, des défenseurs de l'environnement et des ONG, discuteront de stratégies efficaces pour parvenir à zéro déchet. En promouvant les bonnes pratiques

© UN-Habitat



et en encourageant la collaboration, le webinaire cherche à inspirer une action plus large vers un avenir sans déchets. D'autres bonnes pratiques collectées par le conseil consultatif sont disponibles sur sa page web.

D'autres webinaires sur le thème du zéro déchet seront organisés :

- Réduction des émissions de méthane provenant des déchets
- Économie circulaire et valorisation des ressources
- Sensibilisation Awareness and Sensitisation
- Production durable et réforme politique
- L'entreprise sociale comme moteur du zéro déchet
- Déchets alimentaires et solutions décentralisées
- La gestion des déchets en tant qu'action d'atténuation du changement climatique et son financement

Nous espérons que vous serez nombreux à participer aux webinaires au cours des prochains mois.

Série de webinaires sur la Plateforme Africaine des Villes propres

La Plateforme africaine des villes propres a organisé la série de webinaires sur l'Afrique en mai et juillet 2024, invitant de nombreux intervenants de différentes villes membres à partager leurs connaissances et leurs meilleures pratiques.

Le premier webinaire s'est penché sur le brûlage des déchets à ciel ouvert, invitant des intervenants d'Engineering X, d'IGES et un membre de l'ACCP de

Bukavu, en RDC.

Engineering X a présenté l'état actuel et les conséquences du brûlage de déchets à ciel ouvert en Afrique, suivi d'une présentation des défis liés au brûlage de déchets auxquels sont confrontés les membres de l'ACCP, principalement en raison d'un déficit de collecte des déchets.

IGES a ensuite présenté les excellentes pratiques en Asie, dont les résultats peuvent être reproduits dans les pays et villes d'Afrique afin de limiter l'impact des gaz à effet de serre provenant du secteur de la gestion des déchets solides municipaux.

Au cours du deuxième webinaire, l'ACCP a lancé sa boîte à outils de sensibilisation comprenant un film muet, une bande dessinée et un guide d'éducation à l'environnement.

L'introduction de la boîte à outils a été suivie de présentations pertinentes par une organisation communautaire basée dans un bidonville de Nairobi, JICA, et notre ville membre Kweneng District au Botswana, qui ont partagé leurs activités pratiques de gestion des déchets et la façon d'organiser et de profiter du processus.



La boîte à outils de sensibilisation lancée est disponible [ici](#).





Le troisième webinaire a invité une ville membre de l'ACCP en Zambie à partager ses connaissances sur l'économie circulaire et son projet de réforme de l'unité responsable des MSMS à Lusaka.



De nombreuses questions et discussions ont eu lieu sur la manière de créer un système circulaire dans les villes africaines. Cela a conduit à la réalisation que plus de bonnes pratiques devraient être partagées parmi les membres pour populariser les concepts 5R dans la vie quotidienne.

Le dernier webinaire portait sur les déchets dangereux, un défi que de nombreux pays et villes membres s'efforcent de gérer.

Le webinaire a discuté des meilleures pratiques et des connaissances en matière de gestion rationnelle des déchets et des

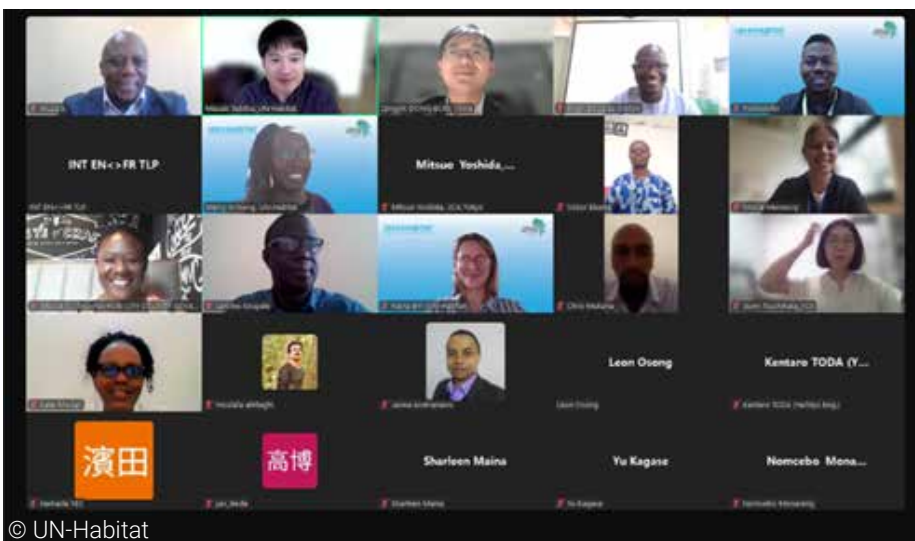
déchets dangereux. Le taux de croissance de la plupart des villes africaines est très élevé, et cette croissance démographique extrême entraîne des problèmes croissants en matière de gestion des déchets.

Les déchets tels que les déchets électroniques et les déchets médicaux sont classés comme dangereux et font l'objet de stratégies de gestion limitées, entraînant souvent une pollution massive de l'environnement et une exposition potentielle à des risques sanitaires.

Il est nécessaire d'identifier l'impact négatif

de ces déchets et la pertinence et la faisabilité des solutions potentielles pour les villes africaines.

Dans l'ensemble, le webinaire a appelé les villes africaines à reconnaître le statut de la gestion des déchets et les défis auxquels sont confrontés les différents membres de l'ACCP, ainsi qu'à explorer les bonnes solutions dans leurs villes en apprenant les uns des autres.



Appel à l'action

- Partagez avec nous vos bonnes pratiques en matière de financement durable de la GDS, les pratiques zéro déchet, d'autres solutions et autres solutions innovantes liées aux déchets solides urbains durables et à l'économie circulaire !
- Mettez en œuvre des stratégies de GDS efficaces et financièrement viables dans vos villes !
- Devenez [membre](#) ou [affilié](#) de l'ACCP et/ou de Waste Wise Cities et partagez vos expériences avec nous !
- Visitez nos sites web [ACCP](#) ou [Waste Wise Cities](#) pour obtenir plus de détails sur nos projets de financement de la GDS !



Andre Dzikus
Chef de la section des services
urbains de base
WasteWiseCities@un.org
ACCP@un.org